

# DU MOYEN ÂGE AUX TEMPS MODERNES

**De la forteresse primitive à la cité marchande romaine**

## Moyen Age et temps modernes



Octodure  
croise  
les  
chemins  
de  
la  
pensée  
occidentale  
et  
de  
la  
diffusion  
du  
christianisme.  
Il  
s'agit  
de  
l'héritage  
le  
plus  
durable

légué  
par  
les  
Romains.  
On  
comprend  
dès  
lors  
pourquoi,  
vers  
380  
et  
sous  
l'impulsion  
de  
saint  
Théodore,  
s'y  
établit  
le  
premier  
évêché  
de  
Suisse.  
Les  
fouilles  
récemment  
effectuées  
sous  
l'église  
paroissiale  
de  
Notre-  
Dame-  
des-  
Champs  
ont  
mis  
au  
jour

les fondations de cette basilique épiscopale, ainsi qu'un baptistère paléo-chrétien.

Avec le morcellement de l'Empire au 5ème siècle, les Burgondes prennent place en ces lieux. Alliés des Romains contre la menace des Huns, ils apparaissent comme les plus doux des nouveaux peuples d'alors. Nous leur devons le maintien de l'ordre des Alpes

jusqu'à la Saône, la sauvegarde de la langue romaine - raison pour laquelle nous parlons français - et la fondation du monastère d'Agaune (Saint-Maurice), métropole monastique du nouveau royaume.

Au 6ème siècle, débute une période sombre pour la cité. Deux nouveaux envahisseurs s'y succèdent, les Francs et les Lombards - et les fléaux s'y multiplient: froids intenses, insuffisance des récoltes et inondations de la Dranse, incendies et épidémies, autant de vicissitudes qui mettent fin à l'aisance de la cité octodurienne. Face à la précarité des lieux et à la violence des derniers envahisseurs, l'évêque Héliodore choisit alors de quitter le site; entre 549 et 585, il s'installe définitivement à Sion, sur les hauteurs de Valère, à l'abri des invasions et de la fureur des flots.

Un voile d'oubli de cinq cents ans se pose alors sur la ville; la population, réduite et dénuée d'influence, retourne sur les coteaux de la colline Saint-Jean et du Mont-Ravoire. Seules subsistent dans la plaine quelques granges et l'église de Notre-Dame-des-Champs, témoin isolé d'une époque révolue.



Octodur

change

progressivement

de

nom

et

devient

Martigny.

Enclave

épiscopale

égarée

en

terres

savoyardes,

la

région

attise

les

convoitises

et

endure

les

guerres

entre

l'évêque  
de  
Sion  
et  
les  
comtes  
de  
Savoie.  
Le  
château  
de  
La  
Bâtiaz,  
construit  
au  
milieu  
du  
13ème  
siècle,  
est  
le  
témoin  
visible  
de  
ces  
temps  
tourmentés  
qui  
dureront  
trois  
siècles.

Ainsi, au 14ème siècle, Martigny est savoyarde; au 15ème , elle est sous la tutelle des Sept Dizains valaisans. A cette époque, la ville reçoit par deux fois ses libertés et ses franchises: en 1338 des princes-évêques et en 1399 des comtes de Savoie. Le droit de foire, quant à lui, est octroyé à la ville en 1392 par Bonne de Bourbon, comtesse et régente de Savoie. S'ouvre alors une période plus calme et plus prospère. Et le travail qui fut celui des Martignerains de tous les siècles peut continuer: le renforcement des digues de la Dranse.

Durant le 17ème siècle se construisent plusieurs oratoires et chapelles, dont celles de La Bâtiaz et de Saint-Michel au Bourg. Entre 1643 et 1645 débutent aussi les travaux de la nouvelle église paroissiale, sise sur l'emplacement de l'ancienne. Faute de ressources, l'édifice ne sera achevé qu'en 1687. L'orientation du chevet et du chœur en est inversée, pour se trouver curieusement dirigée vers l'ouest: il s'agissait en fait de protéger

l'édifice des inondations de la Dranse qui déferlaient de l'est.